

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 2690 LUNDI 24 FÉVRIER 2020

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



MICHEL DUPERREX

YVERDON-LES-BAINS

À défaut de mieux, la tribune de l'hippodrome abritera des dépôts. **PAGE 3**



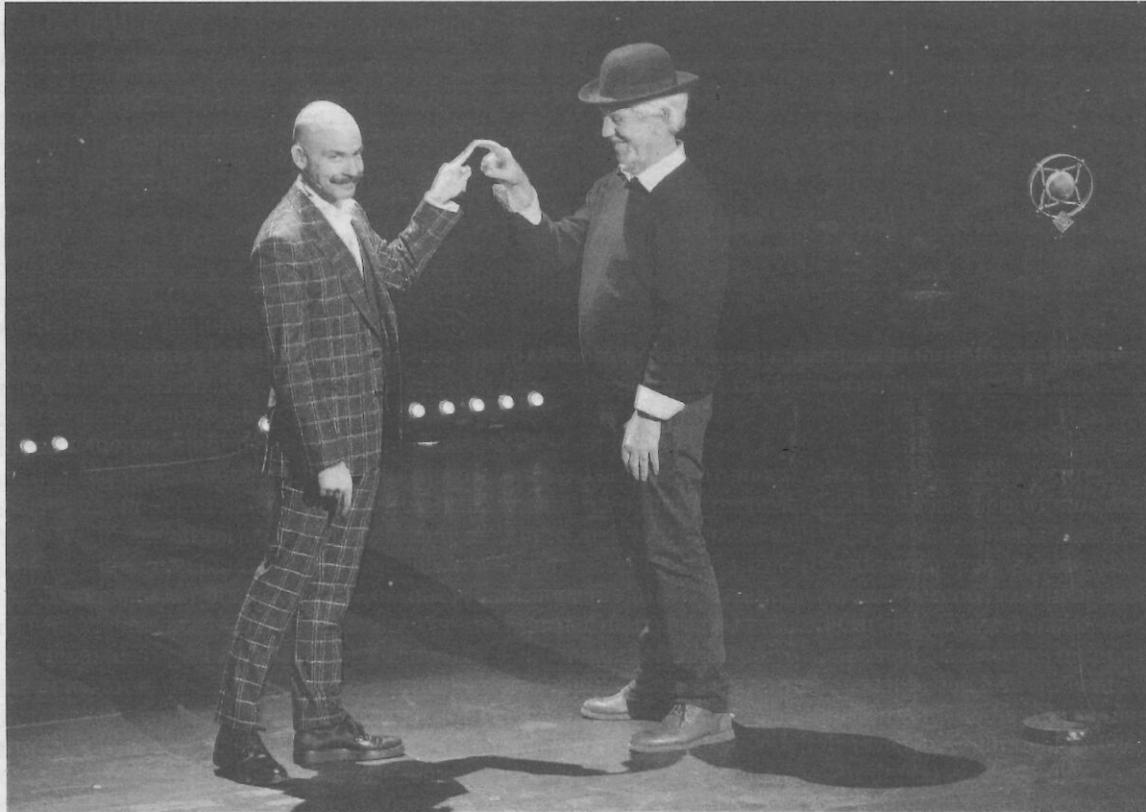
FLASHPRESS

FOOTBALL

Yverdon Sport boucle sa préparation en faisant un carton. **PAGE 10**

PUB

Plaisirs
www.plaisirmagazine.ch



Durant son spectacle *Mental Circus*, Viktor Vincent (à g.) a emmené Daniel et tout le public yverdonnois dans l'une de ses périodes favorites, celle des années 1920 à New York. MICHEL DUPERREX

Connexion sans fil avec le mental

YVERDON-LES-BAINS Sa moustache n'est ni un accessoire de magicien ni une antenne 5G, pourtant Viktor Vincent arrive à décoder l'inaudible et à traduire l'impalpable. Le mentaliste français a prouvé aux 900 spectateurs de La Marive qu'il méritait son Mandrake

d'or, un prix décerné aux plus grands illusionnistes internationaux. Durant près de deux heures, jeudi, il a démontré que l'humain ne pouvait pas s'empêcher de communiquer. Avec quelques trucs et astuces, voire un brin de manipulation, il a déjoué le sort. **PAGES**

VOUS AVEZ UNE INFO ?

Téléphone : 024 424 1155

E-mail : redaction@laregion.ch



0092 0 27

NT/1835

La Marive
Quai de Nogenet 1
1400 Yverdon-les-Bains

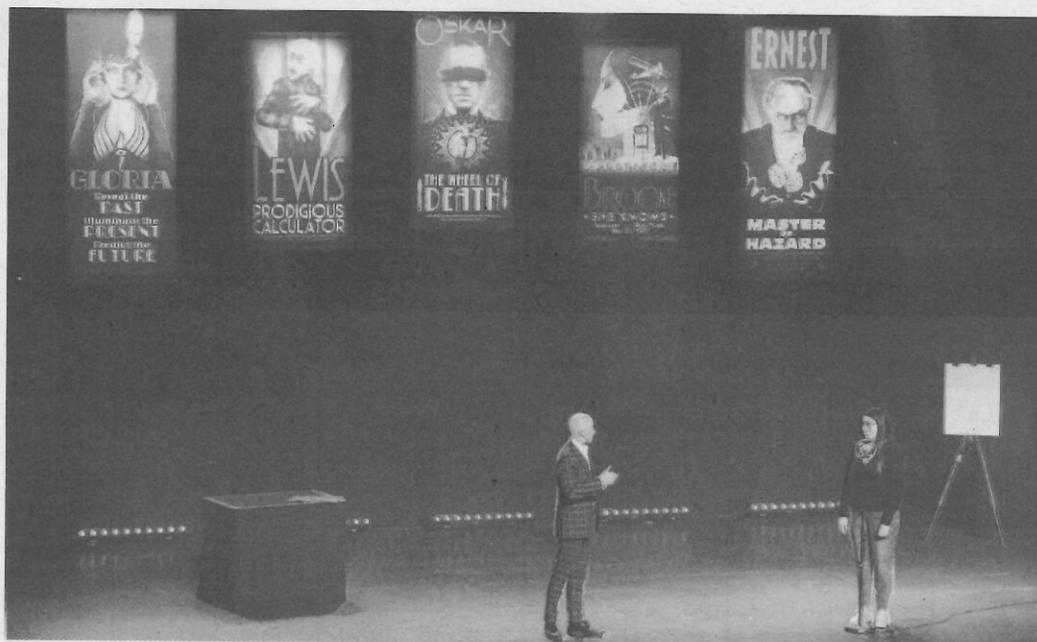
L'as qui se joue des mimiques

YVERDON-LES-BAINS L'art subtil de décoder le silence, c'est le travail insaisissable de Viktor Vincent. Le mentaliste et showman français a stupéfait 900 spectateurs, jeudi.

CHRISTELLE MAILLARD

Avec sa légendaire moustache en guidon et son costume anglais, Viktor Vincent a époustoufflé le public de La Marive, jeudi soir. Le mentaliste français a emmené les quelque 900 spectateurs dans son univers, un monde plein de mystères suspendu dans le passé. Il est ainsi remonté à l'époque de Gatsby des années 1920-1930. C'était une période où les limites du corps et de la technique venaient d'être repoussées par Charles Lindbergh et sa première traversée de l'Atlantique en avion, et où celles de l'esprit ne demandaient qu'à être dépassées. Car en ce temps-là, l'art divinatoire et les tours de magie étaient perçus comme des dons indéniables.

Néanmoins, ce père de famille n'a pas cherché à cacher son jeu: «Je n'ai pas de pouvoirs surnaturels, même si j'aurais bien aimé, lance-t-il. Et je ne pense pas que l'on puisse lire dans l'esprit des gens. En revanche, je suis convaincu que votre corps vous trahit constamment et que nous ne pouvons pas ne pas communiquer.» Et c'est ce qu'il s'est efforcé de démontrer durant les deux heures de son show, *Mental Circus*. Un clignement des yeux, un petit sourire au coin des lèvres, une légère pression du doigt, un ralentissement dans la voix: l'homme est à l'affût de tous les petits signes qui faussent le silence. «Mon mentor, Daniel Miraskill, me disait que le mentalisme, c'est écouter l'autre



La Neuchâteloise Siem a été la première à tester le talent du mentaliste Viktor Vincent lors de son spectacle *Mental Circus*, présenté en première suisse à Yverdon-les-Bains. PHOTOS: MICHEL DUPERREX

lorsqu'il ne parle pas.»

Mais le Français, qui est avant-tout un showman, ne réduit pas son art au comportementalisme, il joue aussi avec les statistiques et les chiffres. «90% de ce que l'on dit passe par le corps», assure-t-il, avant de prendre un cobaye, Daniel, pour prouver une autre théorie. «Quand on est droitier et qu'on vous demande de faire passer une pièce d'une main à l'autre secrètement, en général, elle finit dans la main gauche. La deuxième fois, par esprit de constance, vous devriez la remettre à gauche. Au troisième tour, une personne normale la mettrait à droite, seul un psychopathe la laisserait à gauche. Mais avec Daniel, on pourrait faire le coup dix fois, la pièce resterait à gauche!», s'exclame-t-il à juste titre.

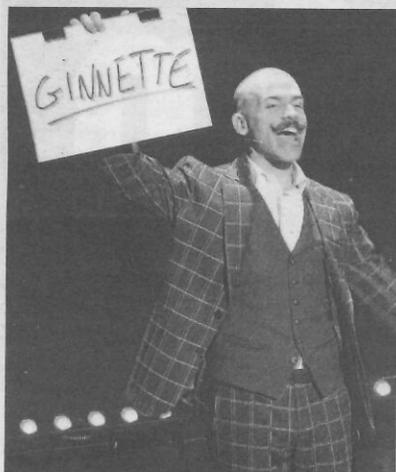
L'illusion du hasard, un destin bien calculé

Coup sur coup, tour après tour, Viktor Vincent cumule les réussites, à une exception près, et bluff son auditoire en créant des surprises à ses propres rebondissements.

Son coup de génie, c'est de paraître transparent en donnant quelques astuces, sans jamais

rien dévoiler. Il popularise son art en gardant le mystère qui l'entoure intacte et une part d'erreur pour rester «humain».

Si le roi de l'esbroufe croit au destin, il ne manque toutefois pas de le provoquer parfois en manipulant subtilement un public néophyte. «Ce que je veux, c'est que les gens soient surpris, émus, qu'ils se crispent, bref qu'ils passent par toutes les émotions, raconte le mentaliste, hors de la scène. C'est comme dans un film, il faut trouver l'équilibre entre l'histoire et la fiction.» D'ailleurs, le diplômé en réalisation cinématographique, empreinte souvent des astuces au septième art, comme sa façon de dérouler ses récits, oscillant entre l'expérience mystique et le documentaire. «Le mentalisme sert à deux choses: créer un moment de partage intense avec le public et raconter des histoires, comme au cinéma, mais de façon plus immersive, en offrant une interaction bienveillante», dévoile-t-il. Avant de conclure: «Avec *Mental Circus*, je reviens sur des personnages que l'on a oublié mais qui ont laissé des traces à notre époque, pour montrer au public que chacun laisse son empreinte.»



Il a fait ses premiers tours à 12 ans, avec son mentor qui lui a imposé son pseudo.

« Des trucs, bien sûr qu'il y en a ! »

Avant de monter sur la scène yverdonnoise, Viktor Vincent a accepté de recevoir *La Région* et de dévoiler quelques-uns de ses secrets.

C'est la première de *Mental Circus* en Suisse. Avez-vous le trac?

Oui, j'ai toujours un peu peur, mais j'aime bien venir chez vous, parce que c'est une coupure complète. D'ailleurs, j'attendais avec impatience ces trois jours (ndlr: jeudi à Yverdon-les-Bains, vendredi à Genève et samedi à Saint-Maurice).

Vous vous attendez à une réaction particulière des Romands?

Pas vraiment. Je veux juste que le public soit bien, pas qu'il se sente piégé. C'est important pour moi que tout se fasse avec sa permission.

Le public vient-il vous voir pour vérifier que vous n'êtes pas un leurre?

Oui, certainement. Mais, je m'adresse aussi à ceux qui ne croient pas au mentalisme. C'est pour ça que je raconte des histoires. Mon job, c'est de diver-

tir. Ce que dit l'expérience vaut autant que l'expérience.

Utilisez-vous des acteurs pour vos tours?

Non, vous savez, c'est beaucoup plus compliqué de discuter avec des acteurs qui ont l'habitude de jouer un rôle.

Vous n'avez aucun truc?

Bien sûr qu'il y en a, ce n'est pas que du mentalisme, c'est aussi de la variété. Mon but, c'est que les gens perdent pied. • C. M.